

**Devoir d'ECONOMIE 2020-2021****CLASSE : TS ECO****DURÉE : 4 Heures****COEFFICIENT : 3**

L'épreuve comprend deux parties distinctes et obligatoires

I. Analyse de document : (5 points)

Evolution du commerce mondial et du PIB mondial à prix courant

	En milliards de dollars	Taux de croissance moyen, en %				
	2009	1967-77	1977-87	1987-97	1997-09	1967-09
Commerce mondial	14 690	17,8	8,3	8,3	8,3	10,3
Primaires	1 914	19,4	3,2	5,4	11,3	9,4
Industries	8 503	17,5	9,9	9,1	7,1	10,5
Services	2 926	17,8	9,4	8,2	8,9	10,5
PIB mondial	58 125	12,2	8,6	6,1	6,7	8,2

Source : CEPII, bases de données CHELEM-commerce international, CHELEM-PIB et CHELEM-balance des paiements France

- 1- Que signifient les données en gras ? (1,5 points)
- 2- Calculez le poids de l'industrie dans le commerce mondial. (1 point)
- 3- Calculez les taux d'accroissement du PIB mondial de 1967-87. (1,5 points)
- 4- Déterminer la valeur de la production industrielle en 1967. (1 point)

II. Dissertation : (15 points)

Sujet : La croissance est un stimulant du bien-être

Consigne : A l'aide de tes connaissances personnelles et des documents, vous montrerez tout d'abord que la croissance favorise le développement, puis vous expliquerez qu'elle n'améliore pas toujours le bien-être des populations.

Document 1 :

Le type de développement dévastateur socialement et écologiquement qui prévaut dans le monde est celui qui est né en Occident, impulsé par la recherche du profit en vue d'accumuler du capital. En imposant ce développement à la planète entière, le capitalisme produit une déculturation de masse : la concentration des richesses à un pôle fait miroiter l'abondance inaccessible à des milliards d'êtres situés à l'autre pôle et dont les racines culturelles sont peu à peu détruites. Pourtant, on aurait tort de rejeter l'idée de développement. En effet, les besoins primordiaux d'une bonne moitié de l'humanité restent insatisfaits. Les pays pauvres doivent donc pouvoir connaître

un temps de croissance de leur production. Car pour faire disparaître l'analphabétisme, il faut bâtir des écoles ; pour améliorer la santé, il faut construire des hôpitaux et acheminer l'eau potable ; pour retrouver une large autonomie alimentaire, il faut encourager l'agriculture vivrière. L'échec du développement au XXe siècle est davantage le produit des rapports de forces qui ont tourné à l'avantage exclusif des nantis que l'échec du développement en lui-même. Le contenu du concept de développement doit être remis en cause en même temps que la croissance dont il est indissociable. Pourrait-on alors réfléchir à un développement différencié dans son objet, dans l'espace et dans le temps pour établir des priorités en fonction des besoins et de la qualité des productions, et permettre la croissance pour les plus pauvres et la décélération de celle-ci pour les plus riches ?

« J.-M. Harribey, *Le Monde diplomatique*, décembre 2008 »

Document 2 : Indicateurs tirés du Programme des nations unies pour le développement

Pays	Revenu national brut par habitant, en dollars de PPA, en 2002	TCAM du PIB en %, 1990-2000	Part des 20 % les plus pauvres dans le revenu national 1996-2000	Service de la dette, en % du revenu national brut, en 2002	Dépenses militaires, en % du PIB en 2004
Suède	23 970	1,9	9,6	Nd	2,2
Arabie Saoudite	11 390	1,5	Nd	Nd	10,1
Yémen	770	5,8	7,4	3	7,8
Afrique du Sud	9 160	2	2,9	3,1	1,6
Ile Maurice	9 940	5,3	Nd	12,7	1,8
Thaïlande	6 320	4,2	6,4	11,6	2
Australie	24 970	4,1	5,9	Nd	1,9
États-Unis	34 100	3,5	5,2	Nd	6
Jamaïque	3 440	0,5	6,7	9,2	0,7

J.-M. Harribey, *Le Monde diplomatique*, décembre 2008

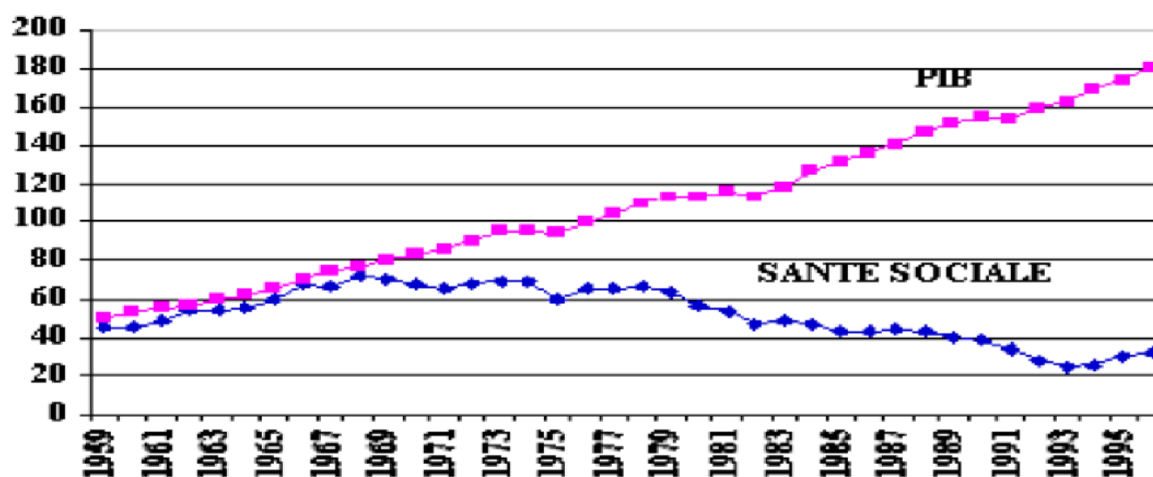
Document 3 : La croissance économique et le bien-être matériel

La croissance économique et le bien-être matériel collectif sont généralement associés. À court terme, il est assez peu discutable que la croissance économique détermine le niveau du bien-être social ; si la croissance est faible, le chômage augmente, les revenus ont tendance à stagner, les contraintes sur la consommation deviennent plus fortes et, au total, le niveau de bien-être est en

moyenne plus faible que dans les périodes de croissance forte de l'économie et des revenus. Pourtant, on peut discuter la pertinence de l'utilisation du PIB par tête pour mesurer l'évolution du bien-être sur longue période. La critique habituelle de l'utilisation de cet indicateur repose sur le caractère limité des informations qu'il synthétise. De fait, le calcul du PIB exclut une partie des activités hors marché ou qui relèvent du monde informel du travail domestique ou du bénévolat. Le calcul du PIB exclut aussi la prise en compte de l'environnement dans lequel vivent les individus, si bien que la croissance des activités polluantes ou néfastes du point de vue de la santé augmente le PIB du montant de la production supplémentaire sans aucun ajustement pour dégradation de l'environnement. De manière plus générale, le PIB ne tient pas compte des facteurs non strictement économiques qui peuvent influencer sur le bien-être de la population : qualité de l'environnement naturel et culturel, qualité des relations sociales, conditions de travail des actifs, bonne ou mauvaise couverture assurantielle des risques de la vie (en particulier en matière de santé), etc.

Gérard Cornilleau, *Revue de l'OFCE 2006/1 (n°96)*, pages 11 à 34

**Document 4 : Indice de santé sociale et croissance du PIB aux Etats-Unis entre 1959 et 1996
(Indice 50 = 1959)**



Document 5 : La croissance économique n'augmente pas forcément le bien-être

Une observation statistique qui montre que la croissance économique ne se traduit pas nécessairement par une hausse du bien-être. Cette observation déclenche les débats entre économistes depuis de nombreuses années.

D'un côté, ceux qui défendent que la croissance améliore le quotidien des gens –avancées de la médecine, des technologies qui facilitent la vie ; de l'autre, ceux qui dénoncent une croissance source de désastres sociaux et environnementaux –augmentation des inégalités, pollution de l'air, etc.

Des divergences entre les pays

Pour déterminer s'il existe ou non un rapport entre bien-être et croissance économique, l'institut Gallup a décidé d'utiliser la méthode du sondage : demander à des personnes issues d'échantillons représentatifs à combien elles jugeraient leur niveau de bien-être sur une échelle de 1 à 10. Le 20 mars dernier, l'institut a présenté ses données dans le [World Happiness Report](#). Les données montrent qu'en moyenne, plus un pays est riche, plus le bien-être de sa population est important. Mais elles démontrent que le paradoxe d'Easterlin est encore présent dans de nombreux pays.

Il existe de nombreux exemples montrant une augmentation parallèle entre PIB et bonheur. Le plus significatif est celui de la Chine, où le PIB par habitant a doublé en dix ans, pendant que son niveau de bien-être a augmenté de 0,43 point, pour atteindre un score supérieur à 5.

Mais généraliser cette corrélation n'est pas possible. L'Inde, comme la Chine, regarde son PIB grimper à une vitesse faramineuse (6,6% en 2017). Pourtant, le bien-être moyen dans le pays est en baisse de 1,2 point. Sur les 125 pays étudiés, 43 se trouvent dans cette situation.

<http://www.slate.fr/story/178437/croissance-economique-bien-etre-bonheur>

Document 6 : Distinguer croissance et développement

La croissance économique est une condition nécessaire au développement mais pas toujours suffisante. En effet, les richesses matérielles sont utiles au bien-être car elles permettent d'augmenter les dépenses publiques et privées pour améliorer les conditions de vie : dépenses en infrastructures (hôpitaux, écoles...), redistribution des richesses pour limiter les inégalités et la pauvreté, création d'emplois, etc. Les pays les plus riches sont souvent aussi les plus développés. Mais cette condition de richesse est parfois insuffisante, pour diverses raisons : Certains pays redistribuent mal leurs richesses et créent des inégalités et de la pauvreté (pays du Golfe arabe, le Brésil...) ; les richesses peuvent être utilisées à des fins qui n'améliorent pas le bien-être (production d'armes en vue de faire la guerre aux pays voisins) ; au-delà d'un certain niveau de satisfaction des besoins, le mécontentement des citoyens reste identique même si les revenus augmentent.

Dans certains cas, la croissance peut aussi avoir des effets néfastes sur le bien-être du fait des externalités négatives (pollution) et de l'épuisement des ressources naturelles qu'elle engendre.

<https://www.maxicours.com/se/cours/comment-concilier-croissance-et-bien-etre/>